

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

ABONNEMENTS: 100, rue de Paris, PARIS, 42, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

Le Journal de Valenciennes

BUREAUX: Téléph. ROUBAIX 351-17

44, rue de la Gare, 45

TOURCOING: Téléph. 1-65

3, rue Fidèle Lohausq

DIRECTRICE: M^{me} Eug. GUILLAUME.

62 CARDINAUX SONT RÉUNIS DANS LA VILLE ÉTERNELLE POUR ÉLIRE UN PAPE

LE CONCLAVE s'est ouvert hier soir

Dans les hautes sphères religieuses, on pense que le successeur de Pie XI sera élu avant dimanche



La Garde Noble du Vatican veillant aux portes du Conclave. (Ph. Keystone)

Cité du Vatican, 1er. — Des équipes d'électeurs, de télephonistes, de messagers et de maçons ont procédé aux dernières opérations visant à dresser les dernières barrières autour de l'enceinte du Conclave et à couper toute communication possible entre l'extérieur et l'intérieur. C'est ainsi qu'on a isolé les appareils téléphoniques de l'appartement du cardinal Pacelli, ainsi que certains appareils de la secrétaire d'Etat reliés directement avec le Conclave, et que l'on avait laissé fonctionner jusqu'à cet après-midi.

Dans la cour du Perrotet, qui donne accès à la cour Saint-Damase, le mur de briques qui était dressé autrefois au moment de la fermeture du Conclave a été remplacé cette fois par deux grands battants en bois, que l'on pourra ouvrir immédiatement après la fin du Conclave, en vue de permettre aux cardinaux de quitter le Vatican à bord de leurs automobiles qui pourront ainsi accéder jusqu'à la cour Saint-Damase.

OPINIONS D'ACTEURS

DE L'ECRAN

★ FRANCHOT TONE n'est pas d'accord!



De gauche à droite: Robert TAYLOR, Robert YOUNG et Franchot TONE dans une scène du nouveau film Metro-Goldwyn-Mayer: «Trois Camarades». (Ph. M. G. M.)

Franchot Tone qui, aux côtés de Margaret Sullivan, Robert Taylor et Robert Young fait une des plus belles créations de sa carrière dans le film «Trois Camarades», est une des personnalités les plus attachantes et les plus indépendantes de tout Hollywood.

Dans les conversations où ceux qui le connaissent parlent de lui ou discutent de ses opinions, une phrase qui situe fort bien ses idées très personnelles, revient à tout bout de champ: «Franchot Tone n'est pas d'accord! Il faut dire que Franchot Tone a de quoi tenir.

Le général Wolfe Tone, son ancêtre, bouillant révolutionnaire irlandais, n'était jamais d'accord non plus et le fit bien voir.

C'est à Hollywood un slogan très en faveur que l'on applique à tous ceux qui, de près ou de loin, font partie de la réalisation d'un film: «Vous ne valez que ce que vaut votre dernier film!»

Non! déclare Franchot Tone avec fermeté. Demandez plutôt à Clark Gable, à Montgomery, à William Powell. Vous verrez qu'ils pensent comme moi que tout acteur digne de ce nom apprend toujours quelque chose de nouveau. Dans le film qu'il vient de tourner, il a ajouté à son expérience, il en sort plus riche. On devrait dire: «Vous valez ce que vaut votre prochain film!»

Une fois de plus, Franchot Tone n'est pas d'accord!

Et par ses interprétations toujours plus complètes toujours plus saisissantes, ce grand acteur sait prouver d'éclatante façon jusqu'à quel point il a raison.

Lire en sixième page: Le «RÉVEIL DU CINÉMA».

LES EVENEMENTS D'ESPAGNE

LES MINISTRES REPUBLICAINS ont tenu un Conseil de Cabinet dans les environs d'Alicante

De retour à Madrid, M. Alvarez Del Vayo a déclaré: «Tout le monde est à son poste: le gouvernement, l'armée et la population civile»

En ce qui concerne le poste d'ambassadeur de France à Burgos, le nom de M. Peyrouton est prononcé ainsi que celui du Maréchal Pétain qui, appelé par M. Daladier, aurait accepté l'offre du Président du Conseil, pour une durée limitée

Alicante, 1^{er}. — Les ministres républicains se sont réunis en Conseil de cabinet, dans les environs d'Alicante. Le communiqué officiel suivant a été publié à l'issue de cette réunion: «Le Conseil des ministres s'est réuni dans la soirée. Il a informé le gouvernement sur la situation actuelle, et a résolu diverses affaires en cours. La prochaine réunion du Conseil se tiendra à Madrid.»

«Tout le monde est à son poste», déclare M. Alvarez del Vayo

Madrid, 1^{er}. — «Tout le monde est à son poste: le gouvernement, l'armée, la population civile», a déclaré hier M. Alvarez del Vayo, chef du cabinet de Franco.

Il a fait, hier matin, aux journalistes, les déclarations suivantes: «En France, je me suis abstenue d'exprimer de faire la moindre déclaration à la presse, m'en tenant à ma décision d'opposer le seul silence aux campagnes les plus tendancieuses qui se soient jamais produites.»

«Des considérations bien compréhensibles envers le gouvernement français, alors que subsistait encore des relations normales entre lui et le gouvernement de la République, m'avaient imposé ce silence; l'exigence aussi ma propre conception de la dignité personnelle.»

«Depuis que je suis ici, je veux affirmer que toutes les nouvelles publiées hors d'Espagne sur le désordre, la panique et les symptômes de décomposition qui régneraient en territoire loyal, sont absolument inexistantes. Vous pouvez vous-mêmes illustrer cette affirmation par vos propres témoignages. Tout le monde est à son poste, je le répète: le gouvernement, l'armée, la population civile. Tout le monde se rend compte que la situation, dont les difficultés ne sont dissimulées à personne, mais, au contraire, affrontées avec sérénité, exige le devoir: le calme, le désintéressement.»

«Quant à la situation au front, je demanderai au ministre de la Défense nationale que vous puissiez rapidement vous y rendre, afin de constater, par vous-mêmes, le haut moral qui constitue

A LA COMMISSION DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

M. GEORGES BONNET A FAIT UN EXPOSÉ DES PRINCIPAUX PROBLÈMES DE POLITIQUE EXTÉRIEURE

Paris, 1^{er}. — D'après les premières indications recueillies dans les couloirs sur l'audition de M. Georges Bonnet par la commission des Affaires étrangères, le ministre des Affaires étrangères a fait un exposé complet des divers problèmes de politique extérieure d'actualité en se référant parfois à des documents diplomatiques et à des comptes rendus des représentants de la France à l'étranger. Ses déclarations ont produit sur l'assistance une excellente impression. Elles ont été suivies du questionnaire habituel auquel le ministre a répondu avant de se retirer.

La reconnaissance du gouvernement Franco

M. Georges Bonnet a notamment fait l'historique des négociations engagées par M. Léon Bérard avec le général Jordana, ministre des Affaires étrangères du gouvernement de Burgos, et a indiqué les conditions et circonstances dans lesquelles le gouvernement français a décidé d'accepter la reconnaissance «de jure» et à prévoir l'envoi d'un ambassadeur qui sera désigné demain au Conseil des ministres.

Bien que le ministre n'ait prononcé aucun nom, les assistants à la réunion qui se dissolait bien informés assuraient que le maréchal Pétain devait avoir été pressenti et aurait accepté la mission de représenter la France à Burgos. M. Georges Bonnet aurait, au cours de cet exposé, fait état de assurances données par le général Jordana quant au retrait de contingents italiens et allemands qui se trouvent encore en Espagne.

PENIBLE DRAME A LA CHAPELLE-D'ARMENTIERES

DANS UNE CRISE DE DÉMENGE, UNE FEMME ÉTRANGLE DEUX DE SES ENFANTS, PUIS SE PLONGE UN COUTEAU DANS LE CŒUR

La mère meurtrière est dans un état très grave

Un pénible drame s'est déroulé mercredi matin, vers 9 h., dans le quartier du Bas-Chemin, en bordure de la ligne du chemin de fer de Lens à Armentières sur le territoire de La Chapelle-d'Armentières. Dans un accès de folie, une mère a étranglé ses deux enfants, l'un infirme était âgé de 14 ans et l'autre de 5 ans. Ce dernier était d'une rare beauté et il était si aimable, si agréable que tous les gens du quartier l'avaient en grande affection. Un vieillard du voisinage n'a pu retenir ses larmes en apprenant le terrible malheur qui s'était abattu sur cette maison, sur cette pauvre femme et sur son adorable enfant.

Le drame

M. Beauvais Arthur est âgé de 49 ans. C'est un ouvrier menuisier qui est en chômage depuis un an. Son épouse née Hélène Duriez est âgée de 45 ans. Le ménage habite depuis 10 ans un baraquement face à la ligne de Lens, en bordure du Bas-Chemin, à environ 500 m. de la route de Lille, sur le territoire de La Chapelle-d'Armentières. Trois enfants sont nés: L'ainé Roland, infirme de naissance, n'aurait jamais été capable de travailler. Il était âgé de 14 ans et demeurait à la maison. Gérard, est âgé de 13 ans et est élève du Collège d'Armentières, le troisième Jean, était âgé de 5 ans et n'allait pas encore à l'école.

M. Beauvais quitta son domicile mercredi vers 8 h. 45 pour se rendre à la mairie de La Chapelle où il devait se présenter pour le contrôle du chômage. Il revint à son baraquement vers 9 h. 20. En quittant la maison il avait aidé sa femme à porter la lessive vers pleine d'eau pour la lessive. En revenant il trouva sa femme étendue sur le dos dans la pièce où se trouve la cuisine. Affolé M. Beauvais courut avertir les voisins et demanda à Mme Vve Chastery d'aller de suite chercher le docteur Zeghers qui habite à 200 m. environ.

Le terrible nouvelle se répandit aussitôt dans le quartier et quelque temps après le docteur Zeghers arriva, suivi de M. Debaecker, maire et du maréchal des logis de gendarmerie Benteux, accompagné des gendarmes Dantin et Hove.

Le docteur Zeghers constata que Mme Beauvais s'était donné un coup de couteau au côté gauche et que l'arme était restée dans la plaie. D'accord avec le chef de gendarmerie le docteur fit transporter d'urgence la blessée à l'hôpital d'Armentières où le professeur Delanoy réussit une opération des plus rares et des plus délicates. Le poumon avait été transpercé et le cœur était perforé. La compétence bien connue du professeur Delanoy lui permit d'arriver à recoudre le cœur dans des conditions qui rendent la guérison possible. Malgré l'extrême gravité de la blessure Mme Beauvais était encore en vie à 17 h., mais il fallait à ce moment procéder à une transfusion de sang.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

LE DRAME DU BEAU MARAIS

GASTON VALENTIN AURAIT MENTI... ET SA FEMME A ÉTÉ REMISE EN LIBERTÉ HIER SOIR

Le Procureur de Mons a demandé télégraphiquement la libération de la prisonnière

Dans la soirée de mardi, M. Tiron, le mari de Marie-Thérèse Valentin, a été présenté au commissariat central et a demandé à M. Namur l'autorisation d'aller voir les restes du corps de celle qui n'avait été sa femme que durant trois jours.

Cette autorisation lui fut accordée. Le permis d'inhumer ne sera délivré qu'après l'avis du Parquet et le corps sera rendu à la famille.

Les révélations de Valentin

L'arrestation de Mme Valentin-Germe a causé quelque surprise. Nous avons indiqué hier les mobiles qui faisaient agir le Parquet de Mons: les révélations de Valentin sur la «complicité» de sa femme.

Au cours de son interrogatoire il aurait dit: «Le soir du crime — le 3 juin 1938 — vers 22 heures, j'ai eu une altercation très vive avec ma fille.»

La querelle prit un caractère dramatique.

Valentin ajouta que ce soir-là, sa fille était en sylvain.

Sur le coup de la colère il lui décocha en plein visage un violent coup de poing. La jeune femme vacilla et tomba sans connaissance.

Valentin crut, prétend-il, qu'elle était morte ou qu'elle agonisait.

C'est alors que, pour ne pas qu'elle souffrit, il hâta son trépas en lui serrant la gorge avec ses mains.

Le Père criminel se défendit d'avoir utilisé le ballon dont le cou du cadavre était entouré.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

LA CRISE POLITIQUE BELGE

Poursuivant ses négociations, M. SOUDAN s'efforce en même temps de régler l'affaire Martens

...condition de la participation des libéraux et de M. Spaak

LE SÉNATEUR SOCIALISTE ESPERE ABOUTIR CE SOIR



M. SOUDAN (portant une petite barbe blanche) à sa sortie du Palais Royal après sa conversation avec le Souverain. (Ph. Keystone)

Bruxelles, 1er. — A la fin de l'après-midi, M. Soudan s'est rendu au Palais pour la constitution éventuelle d'un cabinet et s'est longuement entretenu avec le roi qu'il a mis au courant de l'état des négociations.

Celles-ci paraissent avoir fait des progrès au cours de l'après-midi. En ce qui concerne d'abord l'affaire Martens, M. Soudan ne désespère pas de trouver une commission d'enquête, une formule car il a mis au courant de l'état des négociations.

Celles-ci paraissent avoir fait des progrès au cours de l'après-midi. En ce qui concerne d'abord l'affaire Martens, M. Soudan ne désespère pas de trouver une commission d'enquête, une formule car il a mis au courant de l'état des négociations.

La Journée de l'Agriculture à la Foire Commerciale et Internationale de Lille

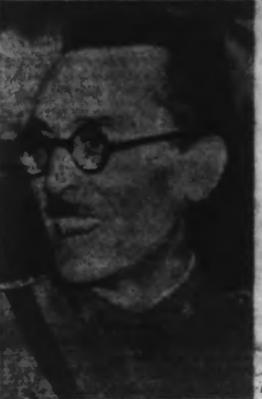
ELLE A ÉTÉ PRÉSIDÉE HIER PAR MM. BUCHE, INSPECTEUR GÉNÉRAL DE L'AGRICULTURE, REPRÉSENTANT M. QUEUILLE, MINISTRE & MELLOX, LE NOUVEL INSPECTEUR RÉGIONAL

La manifestation a débuté par une conférence faite par M. Carré qui, ce même jour, prenait possession de son poste de Directeur des Services Agricoles du Nord



EN HAUT: La table d'honneur du banquet, M. BUCHE, inspecteur général représentant M. Queuille, Ministre de l'Agriculture, pendant son allocution. On voit à ses côtés MM. DELEPOULLE, Président du Comité de la Foire; CARRÉ, Directeur des S. A. du Nord; BERTRAND, Adjoint, représentant M. Charles SAINT-YENANT, Député-Maire de Lille; V. DESPRES, Président de la Société des A. du Nord et au premier plan, M. DE GRENDEL, ancien Président. EN BAS: Un coin de l'exposition agricole. (Ph. Keystone)

(LIRE NOTRE COMPTE-RENDU EN DEUXIÈME PAGE)



Le Général S. CASADO qui vient d'être nommé Chef des forces républicaines espagnoles en remplacement du général Minja et qui serait décidé à la lutte à outrance. (Ph. N.Y.T.)

Un Conseil à l'Elysée désignera aujourd'hui notre ambassadeur auprès du général Franco

Paris, 1^{er}. — Un Conseil des ministres se tiendra, demain, à 10 heures du matin, à l'Elysée. On y désignera l'ambassadeur auprès du général Franco. Il semble que le président du Conseil ait déjà son choix. Parmi les noms prononcés, aucun n'est officiel. Le nom de M. Peyrouton, ambassadeur actuel en Argentine, semble recueillir le plus de suffrages.

Le maréchal Pétain, ambassadeur?

Paris, 1^{er}. — Le bruit court avec persistance, dans les milieux parlementaires généralement bien informés, que M. Daladier aurait offert au maréchal Pétain au cours de l'entretien qu'il a eu avec lui, hier soir, le poste d'ambassadeur de France à Burgos et que le maréchal aurait accepté l'offre du président pour une durée limitée. Il a été impossible, jusqu'à présent, d'obtenir confirmation de cette nouvelle dans les milieux autorisés.

L'HÉRITIER DU TRÔNE DE TUNISIE



Voici le portrait du nouvel héritier présomptif du trône de Tunisie, le Prince TAKAR, Bey du Camp, dans ses Palais de Dermoch. (Ph. N.Y.T.)